

Aujourd'hui nous baissons la tête, mais demain nous prouverons que notre vitalité de pionniers n'est pas un mythe...

JUIN 1962

**Désordre,
improvisation, humiliations.
Impossible pour
les rapatriés de se sentir
"chez eux"**





- Ils voulaient la terre française avant eux.
- Le gouvernement des pourparlers qu'avec le
- Regardez après, dans les années 19
- Certains comme ce



(mans) sur la
générations
les exclut
gocier
\$2.
passa,
s des
1962

(*) « Mes frères
leur les yeux
« Ez Zitouna

emis... crevez-



Pour régler le problème du terrorisme algérien (FLN) les français d'Algérie ont malheureusement fait appel à cet homme



Le Général Charles DE GAULLE

Alger 4 juin 1958 « Je vous ai compris !

... je vois que **la route** que vous avez **ouverte en Algérie**, c'est celle de la rénovation et de la fraternité. .. »

23 octobre 1958
Président de la
Ve République

LA CONFÉRENCE DE PRESSE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

L'ÉCHO D'ALGER

SALIGNAC

Quelle hécatombe connaîtrait l'Algérie si nous étions assez stupides et assez lâches pour l'abandonner

Hommage éclatant rendu à l'armée d'Algérie :

Elle a accompli ce que la France attend d'elle: le plus fort est fait

• L'issue est maintenant tracée par la manifestation décisive de 28 septembre

Aux propos, cette distinction entre les 22 millions d'habitants d'Algérie native et de Madagascar et les 55 millions de citoyens de la métropole d'Algérie et des départements d'Outre-mer

Précisions sur la question des "négociations"

- Le virus procède guerrier. On ne veut que les armes se taisent, s'est d'utiliser le drapeau blanc des parlementaires.
- Si des délégués de l'organisation nationale, désignés pour venir régler avec l'autorité le fin des hostilités, venaient venir à Paris, ils trouveraient qu'à côté des représentants de France à Rabat et Tunis, qui assurement sont toujours dans la métropole

Là, leur adhésion entière sera assurée et la leur position la facilité de repartir



23 AVRIL 1961 : Une « petite phrase » lourde de conséquences

Suite au "Putsch des généraux" – *révolte à Alger du 22 avril 1961 de quatre généraux supérieurs, et de la majorité de l'armée combattante, devant une politique incohérente, incomprise et inadaptée au terrain* - le président de Gaulle, en uniforme de général, prononce à l'Élysée un discours avec cette "petite phrase" :

"Au nom de la France, j'ordonne que tous les moyens, je dis : tous les moyens, soient employés partout pour barrer la route à ces hommes-là, en attendant de les réduire. J'interdis à tout français, et d'abord à tout militaire, d'exécuter aucun de leurs ordres »

PLACE
DU 19 MARS 1962
FIN DE LA COLONIE D'ALGERIE

Vendredi **23 Mars 1962**

« *Mon cher Premier Ministre,*

Tout doit être fait sur-le-champ pour briser et châtier l'action criminelle des bandes terroristes d'Alger et d'Oran. Pour cela, j'ai, sachez-le, entièrement confiance dans le gouvernement, dans le haut-commissaire de la République et dans les forces de l'ordre. Veuillez le dire aux intéressés.

Bien cordialement. »

Charles de Gaulle. »



ALGER, le 23 Mars 1962

« L'important **quartier populaire** de Bab-el-Oued allait subir un terrible châtimeⁿt par le fer et par le feu.

...Les habitants se jetaient sous les lits ou essayaient de se **protéger** à l'arrière de leurs appartements alors que les vitres volaient en éclats et que les **balles de mitrailleuses 12/7** et les **obus** occasionnaient dans les murs des trous énormes. »





ALGER, le 26 Mars 1962

Ce jour-là, c'est en toute confiance que les algérois, drapeaux tricolores en tête, marchent vers Bab-El-Oued

Ils n'y arriveront jamais. Ils trouveront la mort en chemin.

Pour un rassemblement pacifique, des équipements de combat, des casques lourds et des fusils-mitrailleurs ont été prévus.

Soudain, une longue rafale, suivie d'autres.

L'armée va tirer sans sommation, ce 26 mars 1962, pendant 12 minutes.





ORAN, le 5 Juillet 1962

Une foule déferle des quartiers arabes vers les quartiers européens. À 11 heures, un coup de feu retentit sur la place d'Armes, un signal sans doute.

C'est le début d'un carnage : une chasse à l'Européen commence, sauvage, systématique, dans toute la ville. On égorge, on tue au revolver ou à la mitrailleuse.

Les auxiliaires de l'armée algérienne emmènent les Européens prisonniers par longs cortèges vers le commissariat central où ils sont battus et tués, ou vers le Petit Lac, ou vers la Ville Nouvelle.



PLACE
DU 19 MARS 1962
FIN DE LA COLONIE D'ALGERIE



Le plus grand déplacement de population du XXe siècle

Personne ne l'avait prévu, pourtant les français d'Algérie (européens et musulmans) ont quitté en masse, dans des conditions pitoyables, ce pays qui les a vu naître car la France, à l'origine de l'implantation de leurs familles sur ce sol, a décidé de leur destin et est devenue incapable d'assurer leur sécurité.





L'accueil en 1962

« Peu de rapatriés connaissent déjà Marseille. Seuls les hommes s'en souviennent pour l'avoir libérée dix-huit ans plus tôt. Mais ils arrivaient alors en libérateurs... »

Edouard LOPEZ, refait ce même parcours, pourtant si différent.

« ... Avec des yeux neufs, Edouard LOPEZ avait découvert la Gare Maritime de la Joliette et le quartier moderne du Vieux Port. Dix-huit ans auparavant, les quais étaient encore éventrés et derrière le Fort Saint Jean et la Cathédrale s'étaient sans pudeur les ruines laissées par les occupants.

Dix-huit ans déjà ... Une heure plus tard une longue rafale lâchée par un tireur allemand lui avait déchiqueté la jambe gauche...

... il était descendu du Ville de Marseille, sa jambe gauche – *un pilon en dural* – flottant dans le pantalon ...

Il est maintenant un rapatrié d'Algérie. Un parmi des centaines de milliers... »

Extrait 1962 – L'arrivée des Pieds-Noirs - Jean-Jacques JORDI



La vérité sur l'après 19 Mars 1962

- **150 000 harkis** massacrés
- **10 000 pieds noirs**
- **700 soldats français** assassinés ou disparus
- Perte de **15 départements français**
- **1 200 000 français rapatriés**



Une dernière promesse,
à suivre...





Les textes et les images de ce diaporama ont été, en grande partie, récupérés sur Internet ou sur des documents cités

NI HAINE, NI OUBLI
Non à la commémoration du
19 MARS 1962

Des Français rapatriés d'Algérie,
parfaitement intégrés malgré tout,

CITOYENS ACTIFS, RESPONSABLES et VIGILANTS